

02.060 n Asylgesetz. Teilrevision

**Einführung von Gebühren für Wiedererwägungsverfahren vor dem
Bundesamt für Flüchtlinge**

Antrag des Bundesrates
vom 25. August 2004

1. Ausgangslage

Die beim Bundesamt für Flüchtlinge (BFF) eingereichten Wiedererwägungsgesuche sind zu einem grossen Teil als offensichtlich unbegründet oder gar als missbräuchlich zu bezeichnen. Dies ist insbesondere dann der Fall, wenn offenkundig ist, dass ein Wiedererwägungsgesuch nur zum Zweck der Verhinderung eines unmittelbar bevorstehenden Wegweisungsvollzugs eingereicht wird.

Deshalb wird als zusätzliche Massnahme im Rahmen der Teilrevision des Asylgesetzes die gesetzliche Einführung von Gebühren für Wiedererwägungsgesuche – unter Einschluss einer Gebührenvorschusspflicht – in erster Instanz vorgeschlagen. Das Revisionsverfahren vor der Schweizerischen Asylrekurskommission (ARK) ist bereits heute kostenpflichtig.

2. Erläuterungen

Stellt eine Person nach rechtskräftigem Abschluss ihres Asyl- und Wegweisungsverfahrens ein Wiedererwägungsgesuch, so erhebt das BFF für dieses Verfahren neu eine Gebühr, ausser dem Gesuch werde ganz oder teilweise entsprochen (Abs. 1). Von der Bezahlung dieser Verfahrensgebühren werden Personen auf Gesuch hin befreit, wenn sie bedürftig sind und ihre Begehren nicht zum vornherein als aussichtslos erscheinen. Diese Voraussetzungen müssen kumulativ erfüllt sein (Abs. 2).

Der effektiv von der Gesuch stellenden Person zu leistende Betrag wird im Dispositiv der Verfügung über das Wiedererwägungsgesuch beziffert.

Reicht eine Person ein Wiedererwägungsgesuch ein, so kann das BFF vorerst einen Gebührenvorschuss in der Höhe der mutmasslichen Verfahrenskosten erheben (Abs. 3). Da auch bei den Wiedererwägungsverfahren ganz besonders Wert auf ein rasches Verfahren zu legen ist, muss dem BFF die Möglichkeit eingeräumt werden abzuwägen, ob die Erhebung eines Gebührenvorschusses zu Verfahrensverzögerungen führen würde, die nicht mehr tragbar wären und den Bund letztlich teurer zu stehen kämen als der Verzicht auf den Vorschuss. Aus diesem Grund ist die Einleitung des ersten Satzes von Absatz 3 im Sinne einer „Kann“-Bestimmung formuliert.

Wird der verlangte Gebührenvorschuss nicht bezahlt, so ergeht auf das Wiedererwägungsgesuch ein Nichteintretensentscheid, welcher bei der ARK anfechtbar ist. Auf die Erhebung des Gebührenvorschusses wird verzichtet, wenn die Gesuch stellende Person bedürftig ist und ihre Begehren nicht zum vornherein als aussichtslos erscheinen. Im Verfahren mit unbegleiteten Minderjährigen wird dann auf die Auferlegung des Gebührenvorschusses verzichtet, wenn das Wiedererwägungsgesuch sich nicht zum vornherein als aussichtslos erweist.

Die Bemessung der Gebühr bei Wiedererwägungsverfahren sowie die Höhe des Gebührenvorschusses, der in der Regel 1'200 Franken betragen wird, sollen in der Verordnung bestimmt werden (Abs. 4).

3. Entwurf der Änderung des Asylgesetzes

Art. 17b (neu) Gebühren für Wiedererwägungsverfahren

¹ Stellt eine Person nach rechtskräftigem Abschluss ihres Asyl- und Wegweisungsverfahrens ein Wiedererwägungsgesuch, so erhebt das Bundesamt für dieses Verfahren eine Gebühr, wenn es das Gesuch ablehnt oder darauf nicht eintritt. Wird ein Wiedererwägungsgesuch teilweise gutgeheissen, so wird die Gebühr ermässigt. Es werden keine Entschädigungen ausgesprochen.

² Das Bundesamt spricht nach Einreichung des Wiedererwägungsgesuchs auf Gesuch hin eine Befreiung von der Bezahlung von Verfahrenskosten aus, sofern die Gesuch stellende Person bedürftig ist und ihre Begehren nicht zum vornherein als aussichtslos erscheinen.

³ Das Bundesamt kann von der Gesuch stellenden Person einen Gebührenvorschuss in der Höhe der mutmasslichen Verfahrenskosten erheben. Es setzt zu dessen Leistung unter Androhung des Nichteintretens eine angemessene Frist. Auf die Erhebung eines Gebührenvorschusses wird verzichtet:

- a. wenn die Voraussetzungen nach Absatz 2 gegeben sind; oder
- b. im Verfahren mit unbegleiteten Minderjährigen, wenn das Wiedererwägungsgesuch sich nicht zum vornherein als aussichtslos erweist.

⁴ Der Bundesrat regelt die Bemessung der Gebühr und die Höhe des Gebührenvorschusses.

02.060 n Loi sur l'asile. Révision partielle

Introduction d'émoluments pour l'engagement d'une procédure de réexamen auprès de l'Office fédéral des réfugiés

Proposition du Conseil fédéral
du 25 août 2004

1. Rappel des faits

Force est de constater que les demandes de réexamen déposées auprès de l'Office fédéral des réfugiés (ODR) sont, pour une large part, manifestement infondées voire abusives. C'est notamment le cas lorsqu'il apparaît clairement que la demande de réexamen a été déposée dans le seul but d'empêcher l'exécution imminente d'une décision de renvoi.

Sur la base de ce constat, il est proposé, au titre d'une mesure complémentaire dans le cadre de la révision partielle de la loi sur l'asile, d'introduire une disposition prévoyant de soumettre au paiement d'un émolument les demandes de réexamen en première instance, en incluant l'obligation de faire une avance de frais. Précisons à cet égard que la procédure de révision devant la Commission suisse de recours en matière d'asile (CRA) est d'ores et déjà payante.

2. Commentaires

Si, à la clôture définitive de la procédure d'asile et de renvoi, une personne dépose une demande de réexamen, l'ODR percevra désormais un émolument, à moins que la demande ne soit partiellement ou intégralement agréée (al. 1). Sont exemptées du paiement de cet émolument, les personnes indigentes dont la demande n'apparaît pas d'emblée vouée à l'échec, à condition qu'elles en fassent la demande. Les personnes concernées doivent obligatoirement remplir les deux conditions (al. 2).

Le montant de l'émolument dont la personne ayant déposé la demande doit effectivement s'acquitter est indiqué dans le dispositif de la décision concernant la demande de réexamen.

Lorsqu'une personne dépose une demande de réexamen, l'ODR peut prélever une avance de frais dont le montant correspond au coût présumé de la procédure (al. 3). Les demandes de réexamen devant être traitées dans des délais particulièrement courts, l'ODR doit avoir la possibilité d'évaluer les conséquences du prélèvement d'une avance de frais. En effet, suivant l'ampleur des retards dans la procédure causés par le prélèvement d'une avance de frais et l'importance des coûts qui en découlent, il peut être préférable pour l'ODR de renoncer à l'avance de frais. Aussi la

phrase introductive de l'al. 3 a-t-elle été formulée au sens d'une disposition potestative.

Si la personne ne fait pas l'avance de frais qui lui incombe, sa demande de réexamen fait l'objet d'une décision de non-entrée en matière, qui peut être contestée par la voie d'un recours auprès de la CRA. L'ODR renonce au prélèvement d'une avance de frais si la personne est indigente et que sa demande n'apparaît pas d'emblée vouée à l'échec. Il renonce également au prélèvement d'une avance de frais dans les procédures concernant un mineur non accompagné si la demande de ce dernier n'apparaît pas d'emblée vouée à l'échec.

Le montant des émoluments perçus pour la procédure de réexamen et de l'avance de frais, laquelle s'élèvera en règle générale à 1 200 CHF, doit être fixé dans l'ordonnance (al. 4).

3. Proposition de modification de loi

Art. 17b (nouveau) Emoluments perçus pour la procédure de réexamen

¹ Si, à la clôture définitive de la procédure d'asile et de renvoi, une personne dépose une demande de réexamen, l'Office fédéral perçoit un émolument pour cette procédure s'il n'entre pas en matière sur la demande ou s'il la rejette. Si la demande de réexamen est partiellement agréée, l'émolument est réduit. Aucune indemnité n'est allouée.

² L'Office fédéral dispense, sur demande, la personne qui a déposé la demande de réexamen du paiement des frais de procédure pour autant qu'elle soit indigente et que sa demande n'apparaisse pas d'emblée vouée à l'échec.

³ L'Office fédéral peut percevoir de la personne qui a déposé la demande une avance de frais équivalente aux frais de procédure présumés. Il lui impartit pour le versement de cette créance un délai raisonnable en l'avertissant qu'à ce défaut il n'entrera pas en matière. Il renonce à percevoir l'avance de frais:

- c. si les conditions énoncées à l'alinéa 2 sont remplies; ou
- d. dans les procédures concernant un mineur non accompagné, si la demande de réexamen n'apparaît pas d'emblée vouée à l'échec.

⁴ Le Conseil fédéral établit un tarif des émoluments et fixe le montant de l'avance de frais.